

ANNOUS PARIS  
DU 19<sup>e</sup> AU 21<sup>e</sup> SIÈCLE

arts visuels  
seine-saint-denis

Chemins faisant  
Exposition du 14/09 AU 05/11/12  
Saint-Denis / musée d'art et d'histoire

ANNOUS PARIS



Saint  
Denis

seine-saint-denis  
LE DÉPARTEMENT



[www.musee-saint-denis.fr](http://www.musee-saint-denis.fr) <http://artsvisuels.seine-saint-denis.fr>

## Stéphane Troussel

PRÉSIDENT DU CONSEIL  
GÉNÉRAL DE LA  
SEINE-SAINT-DENIS

C'est à une nouvelle invitation au voyage que le Département vous convie, cette saison, avec l'exposition *Chemins faisant*, qui ouvre la nouvelle édition de Chapelle Vidéo. Après l'exploration du temps qui passe, dans le précédent dyptique, c'est à présent l'espace que les artistes à l'honneur vous proposent de parcourir à travers le regard qu'ils posent sur les territoires urbains qu'ils ont sillonnés.

Marcher, s'arrêter, bâtir, détruire, saisir un mouvement, fixer un instant : chacune des onze oeuvres de la collection départementale d'art contemporain présentées ici est à la fois une impulsion et un itinéraire singuliers que leurs auteurs nous invitent à suivre. Par l'œil de leur caméra subjective, ils se font passeurs d'images et nous entraînent à leur suite dans cette découverte des lieux qui disent le monde et la vie.

Parce que c'est là l'essence de l'art, c'est aussi tout le sens de notre engagement à faire partager cette vision au plus grand nombre. Avec Emmanuel Constant, Vice-président du Conseil général chargé de la culture, nous formons donc le vœu que cette traversée au cœur de la création contemporaine, dans un dialogue toujours renouvelé avec le patrimoine qu'incarne cette chapelle de Saint-Denis, soit l'occasion de rencontres fécondes. Que les routes comme les époques se croisent pour faire naître autant d'émotions que d'idées. Et que le plaisir soit toujours au rendez-vous, pour tous les publics qui feront ce chemin avec nous.

## Didier Paillard

MAIRE DE SAINT-DENIS  
VICE-PRÉSIDENT  
DE PLAINE COMMUNE

Nous nous réjouissons de reprendre le chemin de la chapelle du musée d'art et d'histoire pour un deuxième cycle d'expositions d'art vidéo à l'automne 2012 et au printemps 2013.

*Chemins faisant* invite à la promenade hors des sentiers battus. Rêverie solitaire, initiation onirique, découverte d'espaces, d'environnements menacés et menaçants... les artistes proposent des échelles de vue différentes et inédites sur le monde.

En quelques pas, on peut inventer sa géographie personnelle et composer son propre parcours en ville et aux abords des villes. Ce nouvel ensemble d'œuvres en mouvement invite le visiteur à se situer, créer son propre territoire symbolique, à se saisir soi-même dans l'espace, à choisir son ou ses points de rencontre.



## MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE SAINT-DENIS

**CHAPELLE VIDÉO EST UN NOUVEAU PROGRAMME D'EXPOSITIONS D'ART VIDÉO EN SEINE-SAINT-DENIS. LA CHAPELLE DE L'ANCIEN CARMEL, SITUÉE AU SEIN DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE SAINT-DENIS, ACCUEILLE DÉSORMAIS DEUX FOIS PAR AN DES ŒUVRES VIDÉO DE LA COLLECTION DÉPARTEMENTALE D'ART CONTEMPORAIN.**

Présente dans l'art depuis les années 1960, la vidéo est désormais couramment utilisée par les artistes. Sa capacité à enregistrer le mouvement dans la durée en fait un outil de prédilection pour rendre compte du passage du temps. Les films peuvent ainsi juxtaposer des strates de mémoires, telles celles qui sont inscrites dans l'architecture de la chapelle. Au fil des expositions bisannuelles, ce lieu patrimonial dévoilera des œuvres très contemporaines témoignant de la diversité et de la richesse de création qu'offre ce support.

**LA COLLECTION DÉPARTEMENTALE D'ART CONTEMPORAIN A ÉTÉ CRÉÉE EN 1986 PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL**, dans l'objectif de soutenir la création contemporaine et de la rendre accessible au plus grand nombre grâce à des dispositifs de médiation. Chaque année, entre 10 000 et 15 000 personnes ont l'occasion de découvrir ces œuvres grâce à des expositions sur le territoire. En évolution permanente, cette collection est ouverte à la diversité des formes de la création : peinture, sculpture, installation, photographie **et plus particulièrement la vidéo ces dernières années.**



*L'actuelle chapelle du carmel a été édifée sur ordre de Madame Louise, fille de Louis XV par l'architecte du roi. Cette construction néo-classique, inaugurée en 1785, fut par la suite transformée en tribunal de justice de 1895 à 1994. Elle est désormais un des espaces d'exposition temporaire du musée d'art et d'histoire.*

*L'ensemble conventuel du carmel a été acquis et restauré par la Ville de Saint-Denis pour devenir un musée à partir de 1981. Les collections permanentes évoquent le passé*

*et l'histoire de la cité dionysienne dans son sous-sol (archéologie médiévale), son territoire (histoire du couvent et archéologie industrielle) ou son histoire politique et sociale (Guerre de 1870 et Commune de Paris de 1871, fonds Paul Éluard, Pablo Picasso, Francis Jourdain, Honoré Daumier, Jean Effel...).*

*Au musée, le dialogue entre la mémoire et l'écriture est constant. Ainsi, les nombreuses écritures religieuse, politique, sociale, renvoient toutes à ce nouveau prisme de l'art vidéo.*

# L'EXPOSITION

## Chemins faisant

TROISIÈME ÉDITION DE CHAPELLE VIDÉO, L'EXPOSITION *CHEMINS FAISANT*, EXPLORE LES DÉAMBULATIONS VIDÉOGRAPHIQUES D'ARTISTES CONTEMPORAINS DANS DES ESPACES URBAINS ET PÉRIURBAINS. ELLE ANNONCE AINSI L'EXPOSITION *LE FLÂNEUR* [CHAPELLE VIDÉO #4] QUI ACCUEILLERA EN FÉVRIER 2013 PLUSIEURS ŒUVRES DU MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE DANS LE CADRE D'UN PARTENARIAT AVEC LE CENTRE NATIONAL D'ART ET DE CULTURE GEORGES POMPIDOU.

Des flâneries du 19<sup>ème</sup> siècle aux promenades du Land Art, en passant par les errances oniriques des Surréalistes et les dérives des Situationnistes, l'idée du cheminement s'affirme comme un sujet de prédilection chez les artistes modernes et contemporains. Aujourd'hui, l'outil vidéo est particulièrement adapté pour traduire la relation de l'artiste à un territoire mouvant, il rend compte des évolutions du paysage et des usages que nous en faisons.

Les onze œuvres de la Collection départementale engagent les spectateurs à parcourir une variété de chemins dans des espaces incertains entre ville et campagne, entre lieux réels et constructions virtuelles. La caméra, qu'elle soit subjective ou objective, choisit sa route, parfois dépourvue de tout pittoresque, parfois chargée de références historiques ou sociales. Chacune dit la richesse des univers sensibles des artistes et nous invite à suivre les pistes ainsi tracées au cœur des villes et de leurs extensions.

Dans *Under Construction*, le regard distancié de Zhenchen Liu sur le vieux Shanghai se heurte au surgissement de la plainte d'une vieille femme sommée de quitter sa mesure. *City of Continuous Present* de Kristina Solomoukha survole la mégalopole de São Paulo tel un ruban d'asphalte infini alors que *The Time Machine* de Thomas Léon juxtapose frontalement surface et sous-sol de la ville, composant une image de deux mondes étrangers l'un à l'autre. Valérie Jouve installe une mise en scène géante à l'échelle du paysage de Grand Littoral, où l'usage des habitants ne suit pas forcément les chemins tracés par les urbanistes, pendant que l'homme solitaire de Niklas Goldbach arpente le labyrinthe de *My Barrio*, qui n'a rien de la chaleur latine que son nom laisse supposer. *De la Base Aérienne 110 à la Paix se Révélant à l'Humanité* de Till Roeskens confronte la ligne arbitraire à la réalité d'un territoire et son histoire récente alors que Marie Preston, avec *Un Pointillé sur une Carte*, reconstitue le cheminement que l'évêque Denis aurait parcouru de Montmartre à Saint-Denis au 3<sup>ème</sup> siècle de notre ère. Le film *Manmuswak* de Patrick Bernier et Olive Martin, entre documentaire et fiction, brouille les pistes en suivant un héros des villes modernes, à l'identité multiple... Dans un tout autre registre, *Bianca* de Cécile Paris, nous plonge dans la nostalgie d'une jeunesse perdue sur fond de chanson italienne, un peu comme la course joyeuse du chien dans *le Rooler Gab* de Raphaël Zarka, qui lui aussi, semble remonter le cours du temps vers une époque révolue. *Keep of Displays (Missile range)* d'Armand Morin nous embarque à bord d'un véhicule mystérieux au cœur d'un parc d'attraction peuplé de missiles de l'armée américaine...

L'image du chemin, droit ou sinueux est omniprésente dans ces œuvres. Elle peut s'éprouver comme figure symbolique de la vie humaine et ses vicissitudes, mais c'est également une forme plastique par laquelle l'artiste invite les visiteurs dans son sillage à suivre, ou pas, les pistes ouvertes.

Avec les œuvres de : Patrick Bernier & Olive Martin, Niklas Goldbach, Valérie Jouve, Thomas Léon, Zhenchen Liu, Armand Morin, Till Roeskens, Kristina Solomoukha, Cécile Paris, Marie Preston, Raphaël Zarka.

# LES ARTISTES



## Patrick BERNIER & Olive MARTIN

1971, Paris [France] / 1972, Liège [Belgique]

Vivent et travaillent à Nantes

### MANMUSWAK, 2005

FILM COULEUR 16 MN TRANSFÉRÉ SUR DVD, 16'37"  
SON

Tout au long de la journée, K., immigré africain, parcourt la ville. "Man must walk" : l'homme doit marcher. Levé tôt pour prendre son poste de vigile au supermarché, il est remplacé plus tard par un autre avec qui il échange sa veste et traverse un parc du centre ville. Après une journée émaillée de rencontres mystérieuses, K. devient videur pour une boîte de nuit. Enfin, il rentre chez lui. La caméra suit à distance les pérégrinations d'un homme dont l'identité est incertaine, multiple, à la fois guetteur et observé. Le film offre un regard sur ces hommes nomades et invisibles à la lisière de la clandestinité qui, vigiles, gardiens, videurs ou autres fonctions relatives à la sécurité, sont pourtant au cœur du fonctionnement des villes contemporaines.

Patrick Bernier et Olive Martin écrivent : « Le film est construit en séquences ambiguës qui laissent au spectateur la responsabilité de son interprétation. De cette manière, nous avons voulu qu'il n'apparaisse ni comme une fiction, ni comme un documentaire mais comme un concentré d'histoires mi-vécues mi-projetées, ou bien pour le dire autrement, comme une fiction sur la vie vécue par ces personnes et un documentaire sur notre façon de les percevoir. »



## Niklas GOLDBACH

1973, Witten (RFA)

Vit et travaille à Berlin

### MY BARRIO, 2008

VIDÉO, 19'30''

SON

Ce jeune artiste allemand, vivant à Berlin, crée depuis plusieurs années des films peuplés d'hommes qu'il appelle des « représentants », vêtus de pantalons noirs et de chemises blanches, évoluant dans un monde aseptisé et déshumanisé. Lors de son séjour à Paris où il a résidé au Pavillon, laboratoire de création du Palais de Tokyo, Niklas Goldbach a réalisé le film *Habitat C3B* dans le quartier Front de Seine dit de Beaugrenelle, symbole de l'idéal moderne des années 1970. Son travail se concentre sur la question de la relation de l'individu au groupe, des rapports de force et de pouvoir dans une société standardisée.

Dans *My Barrio*, la chaleur du titre contraste avec l'aspect général de ce quartier récemment construit dans l'ancien Berlin Est, rien de latin ici. Un homme avance avec détermination mais sans destination connue dans l'environnement froid et désert. La silhouette apparaît dans le cadre, traverse le champ de la caméra, puis disparaît et laisse le spectateur seul quelques instants avant de réapparaître dans un autre plan. Ce film offre ainsi une figure renouvelée de l'homme moderne, un « homme qui marche » telle la silhouette d'une sculpture de Giacometti, arpentant sans fin dans le labyrinthe des villes minérales, dans une solitude absolue.



## Valérie JOUVE

1964, Saint-Étienne (France)

Vit et travaille à Paris

### GRAND LITTORAL, 2003

FILM COULEUR 35 MM, TRANSFÉRÉ SUR DVD, 20'

SON

Valérie Jouve est anthropologue de formation. Avec la photographie, et ici pour la première fois la pellicule, elle construit des images « jouées » ou « performées » qui décrivent la théâtralité au cœur de notre société. Une multitude de personnages habitent ce film étrange, certains se rencontrent pendant que d'autres attendent. Tous cheminent sur des sentes, traversent des voies rapides, suivent les rails de chemin de fer. Tous suivent une voie qui leur est propre, sans s'embarrasser des axes routiers qui quadrillent ce territoire singulier, sur les hauteurs de Marseille, baptisé « Grand Littoral » par les aménageurs. Les voies de communication paraissent ici, paradoxalement, des freins aux déplacements des individus. Le ballet des personnages qui, tantôt coupent le champ de la caméra, tantôt sont suivis par elle, dessine une sorte de cartographie de l'usage quotidien et domestique de ces espaces mal définis. La précision de la mise en scène ouvre autant de pistes de récits qu'il y a de personnes. Au fil de leurs trajets, les habitants affirment leur maîtrise de ces lieux, produits d'un aménagement peu lisible, que l'on appelle zones périurbaines. Ils créent leurs chemins, inscrivant leurs propres histoires dans un décor de tragédie antique.



## Thomas LÉON

1981, Dijon (France)  
Vit et travaille à Paris

### THE TIME MACHINE, 2009

VIDÉO HD, 24'23''  
SON

Le travail de Thomas Léon se construit à partir des outils informatiques et plus particulièrement de l'image de synthèse. Il s'incarne dans des media allant de l'installation vidéo à l'impression numérique, en passant par l'installation sonore ou la conception de volumes assistée par ordinateur. Il puise ses sources dans la littérature (romans d'anticipation et littérature utopique). Ainsi, *The Time Machine* est inspirée du roman éponyme d'H.G Wells. La vidéo emprunte au roman l'idée d'une organisation sociale bipolaire qui se traduit dans l'image par le découpage du cadre en deux parties égales (horizontales). Les deux plan-séquences se déploient séparément. Au-dessus, la caméra fixe la façade un immeuble de la Cité Universitaire de Paris émergeant lentement de la nuit. Au-dessous, le visiteur est entraîné dans la circulation souterraine d'un tunnel de métro, évoquant un modèle de représentation de jeu vidéo où les murs sont traversés sans douleur ni dommage. Les deux mondes superposés paraissent étanches l'un à l'autre, chacun pris dans sa propre logique, ils sont pourtant constitutifs d'une même réalité urbaine, où se superposent des univers étrangers les uns aux autres...



## Zhenchen LIU

1976, Shanghai (Chine)  
Vit et travaille à Paris

### UNDER CONSTRUCTION, 2006

VIDÉO HD, 9'55''  
SON

Zhenchen Liu a étudié à l'École Nationale Supérieure de la Villa Arson et au Fresnoy (Studio National des Arts Contemporains). Il est lauréat en 2008 du prix Studio Collector (prix récompensant une œuvre d'art vidéo). À propos de cette œuvre, il déclare en 2006 : « La ville de Shanghai est la cristallisation de la mutation à marche forcée de la Chine. Cette vitrine de l'ouverture du pays semble avoir pris pour devise : "plus haut, plus vite, plus loin". À en donner le tournis. Cela fait déjà sept ans que je vis en Europe. Mais, chaque année, je retourne à Shanghai. Je ne la reconnais pas. Elle me semble ne pas vouloir avoir d'histoire. *Under construction* est une représentation plastique et graphique de ma sensation de témoin de la destruction ».

L'œuvre mêle photos et vidéos documentaires dans un long plan-séquence en travelling avant, à la manière d'un jeu vidéo, survolant un quartier en démolition. La caméra plane au-dessus des décombres presque virtuels de la vieille ville quand soudain elle enregistre les habitants qui s'adressent à nous à la façon d'un documentaire. À l'image très esthétisée, voire déréalisée de ce champ de ruines, les témoignages de personnes expropriées opposent la violence directe du récit de leur vie. De cette collusion naît une œuvre à la fois frontale et sensible.



## Armand MORIN

1984, Nevers (France)

Vit et travaille à Nantes et Lille

### KEEP OFF DISPLAYS (MISSILE RANGE), 2007

VIDÉO, 6'43"

SON

Armand Morin, diplômé de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Nantes et du Fresnoy (Studio National des Arts Contemporains), s'intéresse entre autres aux paysages étranges produits par les industries de loisirs (zoos, parcs à thème, etc.), leur artificialité ouvre des espaces de récits fantastiques, amorce des narrations que des associations d'images ensuite développent. *Keep off Displays (Missile Range)*, a été tournée au Nouveau Mexique, à « Missile Range », une base militaire où ont été effectués dans les années 40 les premiers essais nucléaires. La vidéo se déroule plus précisément dans une partie ouverte au public appelée « Missile Park ». Ce musée du missile propose soixante ans d'une histoire de l'armement balistique américain. La caméra embarquée dans un véhicule radiocommandé se balade entre une réplique de la bombe H, un V2, des drones, croisant de-ci de-là quelques visiteurs. Son déplacement imite les «Rovers», ces robots récemment envoyés par la NASA sur la planète Mars. Sans pouvoir décider de son trajet, le regardeur est « trimballé » sur cette piste où les armes exposées évoquent une page de l'histoire contemporaine d'un monde qui vit sur le culte du progrès aux dépens de toute considération humaine. Guerre et divertissement sont cyniquement rapprochés dans un parc un peu vieillot écrasé par le feu du désert.



## Cécile PARIS

1970, Nancy (France)

Vit et travaille à Paris

### BIANCA, 2002

VIDÉO, 3'20"

SON

En quelques minutes, les vidéos de Cécile Paris, souvent centrées sur un personnage unique, parviennent à amorcer un récit et à installer un climat émotionnel intense. Sans montage, et en un plan séquence, ses images nous emportent dans un univers de western urbain et moderne où la musique joue un rôle de premier plan, que ce soit le son d'une guitare saturée, quelques notes de Vivaldi ou ici, l'air de *Casa Bianca*, une chanson populaire italienne des années 60.

Éclairé par le seul halo des phares d'une voiture, un skateur dévale avec assurance et souplesse une route de campagne qui se déroule sous nos yeux, tel un ruban sans fin. Le temps de la chanson délicate d'Ornella Vanoni, où il est question de jeunesse disparue et d'une maison qui n'existe plus, nous sommes plongés dans la nostalgie d'un bonheur passé. Mais alors que le skate ralentit sa course harmonieuse, son « cavalier » quitte brusquement sa monture moderne et s'enfuit à toute jambe dans l'obscurité, nous laissant seuls face à la nuit vide. Après quelques secondes de noir, la boucle reprend et nous entraîne à nouveau dans cette vision fantomatique.





## Marie PRESTON

1980, Châtenay-Malabry (France)

Vit et travaille à Paris

### UN POINTILLÉ SUR UNE CARTE, 2007

VIDÉO, 16'

SON

Marie Preston développe des collaborations à partir de rencontres engageant une activité dans un territoire spécifique : pratique du tricot au sein de l'Association des Femmes Maliennes de Montreuil, travail documentaire sur une pratique rituelle en Inde ou encore dans les jardins partagés en région parisienne. Photographies, sculptures, performances et films vidéos prennent forme selon des modalités diverses allant de la restitution d'expérience à des actions collectives. Elle donne une forme artistique à des réflexions travaillées à l'aide de diverses disciplines de sciences humaines.

*Un Pointillé sur une Carte*, suit l'itinéraire que Denis, évêque de Paris martyrisé vers 250, aurait accompli de Montmartre à l'actuelle Basilique. En effet, selon la légende, le saint décapité, se serait relevé, aurait marché jusqu'au lieu de sa sépulture tenant sa tête contre sa poitrine. Reprenant le chemin supposé du martyr, l'artiste recueille les témoignages d'un architecte urbaniste et d'un randonneur. Chacun appréhende à sa manière ce territoire intermédiaire qui relie Paris à Saint-Denis. Le film offre un regard inédit sur une ligne droite de quelques kilomètres séparée en deux par le boulevard périphérique.



## Till ROESHENS

1974, Freiburg (RF)

Vit et travaille à Marseille

### DE LA BASE AÉRIENNE 110 À LA PAIX SE RÉVÉLANT À L'HUMANITÉ, 2008

VIDÉO, 16'26"

SON

Amateur de géographie appliquée, Till Roeskens appartient à la famille des artistes-explorateurs. Son travail se développe dans la rencontre avec un territoire donné et ceux qui tentent d'y tracer leurs chemins.

Le film est basé sur un principe simple : suivre sur le terrain un trait tracé sur une carte reliant l'entrée d'une importante base militaire à un monument pour la paix. Mais la réalisation en est plus complexe, comment arriver à suivre sur le terrain une ligne droite arbitrairement tracée sur le plan cadastral de la ville de Creil. Ce geste filmique opère comme une coupe au scalpel à travers le quotidien d'une petite ville française, passant allègrement à travers les murs, traversant tout ce qui se trouve sur son chemin : champs, jardins, rues, barre HLM, école maternelle, maison de retraite, supermarché, lycée, théâtre, maisons particulières, cuisines, salons, salles de bain, greniers ou caves... Au fil du chemin, la caméra de Till Roeskens enregistre différents témoignages dont des évocations encore très vives de la Seconde Guerre mondiale, tout comme elle saisit aussi des éclats d'une vie qui suit son cours loin des conflits du monde.



## Kristina SOLOMOUKHA

1971, Kiev (Ukraine)

Vit et travaille à Paris

### CITY OF CONTINUOUS PRESENT, 2005

VIDÉO, 6'

SON

Réflexion sur les non-lieux, lieux intermédiaires, lieux de passage et sur les questions d'échelle dans l'espace urbain, le travail de Kristina Solomoukha est nourri par les écrits de l'architecte Rem Koolhaas, du sociologue Marc Augé, ou encore du philosophe Bruce Bégout. Ses œuvres mettent en jeu l'architecture, l'urbanisme et le territoire. Elles prennent la forme de vidéos, de sculptures, d'installations, de dessins, de peintures ou encore d'interventions in situ.

Ces images filmées lors d'un survol de São Paulo (Brésil) nous entraînent dans une boucle tournoyante qui révèle l'étrangeté de l'urbanisme et la beauté violente des mégapoles. À l'idée d'infini induite par le ruban d'asphalte, le son ajoute une tension dramatique atténuée par les teintes irisées du soleil couchant. Les échangeurs autoroutiers, gigantesques nœuds urbains semblent sans fin, en perpétuel développement, constitutifs d'un organisme fou que rien ne pourrait arrêter.



## Raphaël ZARHA

1977, Montpellier (France)

Vit et travaille à Paris

### ROOLER GAB, 2002

VIDÉO, 7'

SON

La démarche artistique de Raphaël Zarka nous immerge dans un monde dominé par des formes et des lieux aux usages et aux qualités instables.

*Rooler Gab* est issu de l'histoire personnelle de son auteur. Adepte du skate depuis son jeune âge, il avait suivi avec attention la création de ce « Rooler Gab » dans les années 90 près de Montpellier. Ce site était une première puisqu'il offrait des pistes de rollers accessibles en remontées mécaniques. Le parc ne fonctionna pas longtemps et fut ensuite laissé à l'abandon. Raphaël Zarka y retourna en 2002 avec le projet d'y réaliser un film, souhaitant comme dans sa vidéo précédente, *Pentacycle*, créer une rencontre entre le site et le parcours d'un homme. Mais l'étalon de mesure se modifie puisqu'il choisit finalement de suivre le parcours d'un chien dans ce paysage étrange. Ce terrain est devenu un lieu de l'entre-deux, une sorte de ruine urbaine, qui se prête aux méditations interprétatives, aux parcours subjectifs. En suivant la course mystérieuse de l'animal, notre regard se pose sur un univers ouvert et peut glisser sur l'appropriation du réel empreinte d'imaginaires et de souvenirs proposée par l'artiste.

[Mathilde Roman]

# LES RENDEZ-VOUS

## Pour tous les publics

**SAMEDI 15 ET DIMANCHE 16 SEPTEMBRE**

### À l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine

Présentation de l'exposition par un médiateur culturel  
14H / 18H30, **gratuit, sans rendez-vous.**

**DIMANCHE 16 SEPTEMBRE**

**La marche à suivre** : une visite-atelier proposée par l'artiste Mélanie Poinignon pour découvrir l'exposition et réaliser un très court film sur le thème du cheminement.

15H30 / 17H30 **ouvert à tous à partir de 6 ans, gratuit sur inscription.**

**DIMANCHE 30 SEPTEMBRE**

**La forme d'une maison** : atelier balade en famille avec Kristina Solomoukha.

L'atelier rassemble parents et enfants pour vivre une expérience singulière. C'est l'occasion de rencontrer Kristina Solomoukha et ainsi mieux connaître son travail mais aussi de partager avec elle une expérience artistique basée sur l'échange.

15H / 17H **ouvert à tous à partir de 6 ans, gratuit sur inscription.**

**SAMEDI 6 OCTOBRE**

### À l'occasion de la fête de Saint-Denis

Présentation de l'exposition par un médiateur culturel  
14H / 18H30, **gratuit, sans rendez-vous.**

## Les visites du soir

**LES JEUDIS 4 ET 25 OCTOBRE**

Présentation de l'exposition par un médiateur culturel  
18H / 19H30, **gratuit, sans rendez-vous.**

## À VENIR

L'exposition **Rémanence** présentant des œuvres de la Collection départementale d'art contemporain du 12 octobre au 25 novembre 2012 à l'espace Gainville d'Aulnay-sous-Bois.

*Chapelle Vidéo 4*, **Le Flâneur** du 15 février au 15 avril 2013, en partenariat avec le Centre national d'art et de culture Georges Pompidou.

## Pour les groupes

**MERCREDI 19 SEPTEMBRE**

Visite commentée de l'exposition destinée aux enseignants et médiateurs.

Cette visite permettra aux participants de préparer leurs futures sorties de groupe.

14H30 / 15H30, **gratuit, sans rendez-vous.**

**Visites commentées gratuites** à destination du jeune public, dans le cadre scolaire ou de loisirs.

**Visites commentées pour les adultes**, dans le cadre associatif ou professionnel.

Ces visites commentées sont adaptables et modulables au projet de chaque groupe.

## Visite-atelier pour voir et faire

**La marche à suivre** : une visite-atelier proposée par l'artiste Mélanie Poinignon pour découvrir l'exposition et réaliser un très court film sur le thème du cheminement.

L'atelier fonctionne en demi-groupe de 12 à 13 élèves maximum, il nécessite la présence de l'enseignant et d'un accompagnateur (atelier destiné aux collégiens).

Gratuité pour les groupes scolaires de la Seine-Saint-Denis. Possibilité de prise en charge de transport en car pour les collèves éloignés - sous réserve de disponibilité.

**Informations et réservations auprès du musée**

au 01 42 43 37 57

[musee@ville-saint-denis.fr](mailto:musee@ville-saint-denis.fr)

**Contact enseignants/médiateurs :**

**Lucile Chastre ou Catherine Russac**

au 01 42 43 20 44

**Renseignements** 01 42 43 37 57 // [musea@ville-saint-denis.fr](mailto:musea@ville-saint-denis.fr)

### Horaires d'ouverture

lundi – mercredi – vendredi : 10h/17h30

jeudi : 10h/20h

samedi – dimanche : 14h/18h30

fermé mardi et jours fériés

### Tarifs

Tarif unique : 1€

Gratuit : - de 16 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du R.S.A, étudiants de Paris 8, invalides de guerre et personnes handicapées et le 1<sup>er</sup> dimanche du mois.

### Accès :

Métro : ligne 13, direction Saint-Denis Université station Porte de Paris, sortie 4

RER : ligne D, arrêt Gare de Saint-Denis

Autobus : 154, 254, 177, 255, 170

Voiture : autoroute A1 et A86, sortie Saint-Denis Porte de Paris

**Parking** : Basilique

**MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE**  
**22 BIS RUE GABRIEL PÉRI**  
**93200 SAINT-DENIS**

[WWW.SEINE-SAINT-DENIS.FR](http://WWW.SEINE-SAINT-DENIS.FR)

[WWW.MUSEE-SAINT-DENIS.FR](http://WWW.MUSEE-SAINT-DENIS.FR)

**EXPOSITION RÉALISÉE PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE-SAINT-DENIS  
ET LE MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE LA VILLE DE SAINT-DENIS**

COMMISSARIAT : Nathalie Lafforgue / Morten Salling, service de la culture, DCPSL, Département de la Seine-Saint-Denis ; Sylvie Gonzalez, musée d'art et d'histoire de Saint-Denis.

TEXTES : Service de la culture, DCPSL, Département de la Seine-Saint-Denis.

CRÉDITS VISUELS : Couverture : Kristina Solomoukha, *City of Continuous Present*, 2005 (photo de tournage) courtesy de l'artiste.

Intérieur : © Patrick Bernier & Olive Martin, *Manmuswak* (capture) ; © Niklas Golbach, *My Barrio* (capture) ; Valérie Jouve, *Grand Littoral* (capture) © Adago ; © Thomas Léon, *The Time Machine* (capture) ; © Zhenchen Liu, *Under Construction* (capture) ; © Armand Morin, *Keep of Display (missile range)* (capture) ; © Till Roeskens, *De la Base Aérienne 110 à la Paix se Révélant à l'Humanité* (capture) ; © Kristina Solomoukha, *City of Continuous Present* (photo de tournage) ; © Cécile Paris, *Bianca* (capture) ; © Marie Preston, *Un Pointillé sur une Carte* (capture) ; © Raphaël Zarka, *Rooler Gab* (capture) courtesy de l'artiste et de la galerie Michel Rein, Paris.